~~10~~ 17 :

Description d'un nouvel instrument propre à pratiquer l'opération de la fistule lacrymale corrigé d'aprés la sonde cannelée et percée de Mr. Méjan, réunissant en même tems le crochet de Mr. Guérin de Lyon par Mr. Sellier DeQuengsy fils ch. Oc. de Toulouse et dans peu docteur en médecine de Monpellier résident en cette derniere.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les méthodes inventées jusqu'alors pour procéder à l'opération de la fistule lacrymale fourmillent à un tel point qu'on ne sait pour ainsi dire à laquelle on doit donner la préférence. Est-ce à celle de nos anciens, savoir, le feu? Non, ces moyens sont trop durs pour les malades et souvent infructueux. Est-ce à celle de la cannulle lisse et unie de metal enfonçée dans l'os unguis comme la pratiquoient MM. Wolhouse et Foubert? non, souvent cette méthode est sans succés par rapport à la sortie de ce corps; je n'entrerai point dans le détail des raisons attendu qu'elles se présentent d'ellesmêmes. Est-ce à celle des injections faites à la maniere d'anel? Non, parcequ'en trés peu de cas elles réussissent. Est-ce à celle de Mr. Petit? non, presque tous les fistuleux la rebutent par rapport à l'incision que l'on fait à la peau. Est-ce à celle de Mr. Delaforest? non, les accidens et les inconvéniens qu'on y a rencontré l'ont fait aussi abbandonner. Est-ce enfin à celle de Mr. Méjan? j'y consens, pour ne point me rendre ridicule dans cette province, elle est en vogue dans tant de païs qu'on ne manqueroit pas de passer pour tel si on prétendoit vouloir la supprimer surtout dans cette ville. Je m'en sers actuellement lorsque les malades se refusent à l'incision de la peau. Elle consiste, comme personne ne l'ignore, dans l'introduction d'un stilet de six à sept pouces de longueur par le point lacrymal supérieur qui descent jusques dans le nez, qu'on va ensuite chercher en tatonnant avec sa sonde cannelée et percé, et là y rencontrant l'extrémité du stilet il s'engage dans la cannelure de la sonde et de suite en la retirant un peu à soy, l'extrémité du stilet s'insinüe dans un des trous, et relévant un peu la sonde le bout du stilet forme un crochet à la faveur duquel on le retire du conduit nazal. Le fil dont il est armé reprend sa place &c.

Puisqu'on a donné le choix à cette méthode, l'auteur auroit au moins dû faire ses efforts pour la rendre praticable à tous chirurgiens, car il doit savoir qu'on y éprouve des difficultés insurmontables non pour l'introduction du stilet dans le conduit lacrymal, mais pour le renvoir par le nez avec sa sonde; ces difficultés sont connües de presque tous les chirurgiens, et lui-même les a rencontré dans bien des sujets; c'est pourquoi elles ont données lieu d'imaginer un autre instrument qui puisse remplir le même objet que cette sonde, Mr. Cabanis mit à ce sujet au jour des palettes perçées de plusieurs petites ouvertures qui m'ont parües plus propres et plus aisées que la sonde de Mr. Méjan, le seul deffaut que j'y ai trouvai, c'est d'être un peu trop larges, du reste cet instrument est trés ingénieux et fait honneur à l'inventeur. Il peut cependant se faire qu'il se soit ~~trouvé~~ trouvé dans le cas de ne pouvoir les mettre en pratique, c'est ce que Mr. Guérin de lyon a avancé, mais cela n'a-t-il point dépendu par la raison que nous venons d'alléguer? tout concourre à le croire. Néanmoins

cela n'empêcha pas ce chirurgien de les condamner, en disant, = le stilet poussé
= plus avant qu'il ne le faut dans la fosse nazale, le corps de la palette bien loin de
= rencontrer son éxtrémité, sera couché au contraire de coté par cet instrument et
= par conséquent mis dans un état à ne pouvoir être saisi &a.

Ce fut cet inconvénient qui lui fit imaginer un autre moyen plus simple pour s'en mettre à l'abri, qui consiste en une sonde pleine et droite au bout de laquelle est un petit crochet mousse qui ne déborde pas le corps de la sonde. C'est par son moyen que ce chirurgien va chercher dans le nez le stilet qui y est introduit, mais il faut pour que cet instrument puisse le saisir produire des circonvolutions au stilet, et on y parvient, dit-il, en le poussant un peu plus avant qu'il ne le faut dans les méthodes précédentes. Il suffit d'en faire une avec le crochet pour avoir dans peu le stilet.

Voyant que cette dernière méthode et celle de Mr. Méjan étoient les plus en usage dans Monpellier où je suis fixé depuis deux ans, et qu'elles sont presque les seules qu'on démontre aux écoles de St. Cosme et dans tous les amphitéatres, il fallut pour plaire à plusieurs suivre la route tracée, je ne balançai plus pour ~~obtenir~~ gagner la bienveillance du public, mais j'éprouvois souvent des difficultés comme bien d'autres chirurgiens, surtout par l'usage de la sonde cannélée et percée.

Pour tacher de les surmonter je tachai de suppléer au deffaut de l'auteur en la corrigeant de manière à pouvoir être mise en oeuvre par toutes sortes de mains. Je fis plus, à force de chercher dans ma tête, il me vint en idée de réunir ensemble ces deux derniers instrumens savoir la sonde de Mr. Méjan et le crochet de Mr. Guérin, et de n'en former qu'un seul en lui donnant une forme convenable pour pouvoir saisir le stilet avec aisance : pour cet effet, je pris un morceau d'étain, je me procurai tous les outils propres à éxécuter mon dessein et voici de la façon que je le construisis.

cet instrum.t portera le nom d'auge à crochets.

a jusqu'à bb, représente le manche couché sur son plat. cc jusqu'à dd, est une fosse triangulaire que je nomme auge dont la partie la plus large est à l'embouchure et la pointe ou arrête est dans le fond, elle parcourre depuis ee jusqu'à l'endroit où est un petit trou qui sert d'issüe au stilet introduit dans le conduit nazal. Sur les cotés éxtérieurs de l'auge on remarque deux petits crochets entaillés dans son corps à l'endroit où sont les ff. qui servent

à tirer le stilet quand on ne veut pas se servir de l'ange, ce qui tend au même but que le crochet de Mr. Guérin. La largeur de l'ange est de deux lignes à son entrée et parcourre un pouce et deux lignes de trajet. L'extrémité de l'ange à sa face externe est aussi arrondi et son corps est triangulaire mais d'un +
La maniere de s'en servir est la même que celle de Mr. Méjan, c'est pourquoi il me paroit inutil de la décrire ici.

+ mais d'un tranchant mousse et arrondi

Un coup d'œil jetté sur cet instrument suffit pour en découvrir le méchanisme. Il est aisé de voir que le stilet doit être plustôt rencontré par ce nouvel instrument que par la sonde de Mr. Méjan; et dans le cas ou le hazard feroit qu'on ne le rencontre pas, (ce qui est très rare) sans l'ôter dedans la fausse nazale on va le chercher avec l'un ou l'autre des crochets qui sont placés aux cotés de l'ange presque à son extrémité comme on peut le remarquer sur la planche mais pour cela il faut avoir le soin de faire faire quelques circonvolutions au stilet, en le poussant un peu plus qu'il ne le faut par la méthode de la sonde cannelée.

Avant de vous faire parvenir ce nouvel instrument, Messieurs, qui est une des plus foibles découvertes de celles que contient mon arsenal de chirurgie oculaire j'ay voulu voir par moi même s'il rempliroit les indications que je m'étois envisagée. En conséquence je l'éprouvai différentes fois sur le cadavre et j'en obtins toujours le succés le plus heureux et en bien peu de tems.

La premiere fois que j'en fis l'expérience, comme le cadavre étoit très adulte, je ne pûs y passer le stilet par les points lacrymaux, pour y suppléer je fis une incision à la peau à l'endroit ou est l'orifice du conduit nazal, j'y passai mon stilet, ensuite je fus le recevoir avec l'instrument décrit plus haut par le moyen de l'ange et en peu de minuttes je le retirai du conduit lacrymal. Sûr de ce coté là de son succés, j'éprouvai par les crochets, je fis la même introduction du stilet éxépté que je le poussai jusques sur la membrane pituitaire afin de lui faire faire quelques circonvolutions, ensuite je fus avec mon ange à crochet le chercher dans la fausse nazale et je l'emmai toute suite: mais afin d'être plus certain du succés de cet instrument je le mis entre les mains de Mr. Freyssin chirurg. ~~[illegible]~~ qui réussit aussi bien que moi et éxécuta les deux manœuvres avec autant de vitesse.

Neanmoins je ne m'en tins point là, je l'essaiai de nouveau sur le cadavre mais je fis passer le stilet au travers le point lacrymal supérieur, je passai mon instrument sous le cornet inférieur et en tatonnant il s'engagea bien vite dans l'ange, je le retirai un peu à moy afin que le stilet s'engage dans l'ouverture qui est à son extrémité, et bientôt il y entra et je le retirai sans peine. Je renouvellai cette expérience par le point lacrymal inférieur, et j'en obtins le même résultât. Il fallut après cela voir si par les crochets je serois aussi heureux que par l'ange, pour cet effet je fis l'introduction du stilet par le point lacrymal supérieur, je lui procurai quelques circonvolutions, ensuite je pénétrai dans la fausse nazale, et là y rencontrant le stilet avec le corps de l'ange il s'arrêta dessus ~~[illegible]~~ et par ce moyen je le retirai du nez avec aisance, je réiterai cette épreuve par le point lacrymal inférieur et il réussit très bien. Ces jours passés je l'éprouvai de rechef dans un amphitéatre public ou je fus prié de faire la leçon sur la cataracte et sur la fistule lacrymale,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et tout le monde fut surpris du succès de ce nouvel instrument, et de l'aisance avec lequel on retire le stilet des voïes lacrymales.

Cette méthode ainsi corrigée réunit doubles avantages, Messieurs, comme vous pouvez vous en convaincre, mais comme je compte me rendre dans quelque tems aux environs de Paris pour quelques malades affligés des yeux, c'est à dire quand je serai débarassé d'une partie des occupations qui me retiennent chez moi, je profiterai de cette occasion pour avoir l'honneur d'essayer devant vous ce nouvel instrument que je me suis réservé de déposer dans les fastes de votre illustre accadémie dont je me glorifierois d'être attaché. S'il en reçoit un accueil favorable et qu'elle daigne me le prouver, je ne cesserai de lui faire part d'autres découvertes non moins importantes que celle cy non seulement en instruments mais encore en observations les unes bien rares, et les autres inconnües à la médecine et à la chirurgie. Je vais même me préparer mes materiaux ~~[illegible]~~ que j'obtienne ce que j'ose lui demander. Je n'oublierai point de joindre à mes mémoires celui qui vient de m'être communiqué par mon pere* ayant pour titre. Dissertation sur les voyes lacrymales, sur les désordres qui y surviennent et sur les moyens de les rétablir: en cela je m'acquitterai de ma promesse envers vous Messieurs, et pour vous remettre sur la voïe; rappellez-vous d'un mémoire sur la fistule lacrymale que j'eus l'honneur de vous envoyer de Toulouse à l'addresse de Mr. Louis en janvier 1776, dans lequel on y trouve la méthode de Mr. Cabanis corrigée, une autre simple que j'imaginai, qui consiste dans l'introduction d'une corde de boyau ou de violon; les inconvéniens dont les méches, fils, ou sétons &c.a passés dans les points lacrymaux sont susceptibles, et desquels je ne me départs point malgré l'invention de ce nouvel instrument décrit d'autre part; et enfin cette autre méthode que je m'étois réservée de vous faire part dans un autre tems, c'est cette derniere que vous trouverez détaillée avec précision et appuyée par des cures qui avoient même échouées dans votre capitale par les méthodes de MM. De la Forest et Mejan, dans le mémoire de mon pere.

Si je n'avois pas été aussi éloigné de vous, Messieurs, ou que j'eus trouvé quelque occasion bien sûre, je me ferois fais un plaisir des plus sensible de soumettre à votre jugement, un ouvrage de pratique auquel je viens de mettre fin; portant pour titre. L'Oculiste observateur, ou recueil de mémoires et d'observations tant sur les maladies qui attaquent l'œil, et les parties qui l'environnent que sur les moyens de les guérir, dans lequel on trouve un précis de la structure du globe, avec une reffutation de l'efficacité prétendüe de l'abbaissement** et de la description d'un nouvel instrument imaginé par l'auteur pour l'extraction de la cataracte. &c.a il a aussi pour devise . . . O Visus tu maximum hominibus bonum. —

---

* Ancien maitre en chirurgie et Oculiste pensionné des villes de Metz et de Bar-le-duc et associé correspondant du college Royal de chirurgie de Nancy &c.a

** methode qui étoit la seule en usage à Monpellier avant que j'en y fixe ma résidence, on a même taché de la soutenir et détruire l'extraction que j'y apportai malgré les cures que j'ay opérées aux yeux de tout le monde surtout des Med. et ch. C'est même ce qui m'a engagé à composer cet ouvrage dans lequel on verra cette 1.ere entierement terrassée —